

Le concert manqué.

Numéro d'inventaire : 1982.00540.11

Auteur(s) : Marius Antoine Barret

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1898 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 18 ; n° 9

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie et froissée traces de colle sur le bord inf. taches brunes sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 362 mm ; largeur : 270 mm

Notes : Illustration du récit de deux enfants organisant un concert et souhaitant inviter tous les animaux de la maison. Les parents ne sont pas de cet avis et y mettent bon ordre. signature illisible dans la gravure signature en bas à dr. : "A. Barret Sc." Barret, Marius (1865-1929)

Peintre et graveur sur bois, souvent associé à Yves, dessine d'après Cham.

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Discipline et instruction familiale

Imagerie

Filière : aucune

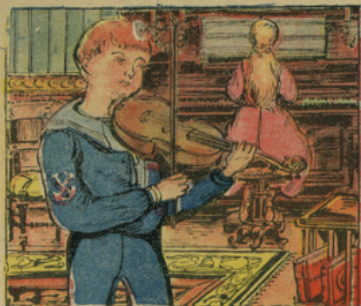
Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 18. — N° 9.

LE CONCERT MANQUÉ

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.



Lorsque les enfants commencèrent à bien savoir la musique, ils décidèrent de donner un grand concert auquel on inviterait tous les animaux de la maison.



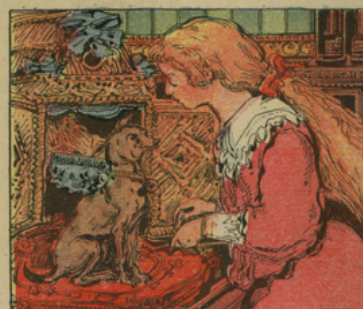
Le gros cheval du jardinier compta les jours de la semaine avec son sabot pour fixer la date et demanda qu'on choisît l'heure où la charrette, en venant de la ferme, s'arrêterait devant la cuisine.



L'âne déclara qu'il suffirait de nouer sa bride à un volet sous les fenêtres de la maison, et offrit d'embellir le concert par les morceaux de son répertoire.



Le grand chien de garde promit de venir faire un tour au salon si à ce moment il était détaché, sans quoi il priait de faire retenir sa place par un soldat de plomb, puisque lui aussi serait en faction.



Le petit chien demanda de figurer dans sa loge particulière : Pour que la fête soit complète, pensait-il, il suffirait de la décorer avec des rubans neufs.



La vieille chienne bassette prétendait d'abord s'excuser à cause de ses infirmités, ... mais, quand elle apprit qu'on jouerait « la chasse du jenne Henri », elle promit d'être au rendez-vous coûte que coûte.



Naturellement la perruche et le perroquet devaient être de la partie ; on comptait même qu'ils se chargeraient de crier le programme.



La chatte angora voulait se retrancher derrière des devoirs de famille. On lui affirma que ses enfants ne seraient pas privés du plaisir puisqu'on transporterait le panier complet pour faire pendant à la loge du petit chien.



Son mari aussi viendrait avec sa belle pélerine de fourrure et ses pantalons à la zouave.